

# ÉCHO DE LA GUERRE

## CIVILE #13 : UNE AUBE

### ROUGE

Les pavés de pierre d'un blanc immaculé de Lune-claire étaient ternis par le sang et la souillure de ceux ayant hurlé à la Créatrice dans leur dernier moment d'agonie. Le marquis Lelnefagud Tibern se dressait devant la cellule d'Arnault de Bachelon, qui lui demandait ce qui venait d'arriver.

Tout commença à l'aube. De manière organisée, les troupes des Tibern avancèrent boucliers levés en direction des murs et de la porte d'enceinte. Le bélier débuta promptement son œuvre. Les paysans hystériques bombardèrent les assaillants d'une pluie de flèches et de pierres. Les lignes de soldats entraînés ne fléchirent point, immobiles et immuables. Aucune échelle ne fut placée sur les remparts, seul le bélier enfonçait la porte. Du haut de son cheval, le commandant ordonna aux piétons de se réunir devant la porte afin de résister à l'assaut.

Lorsque la porte céda, un lourd silence suivit, les assaillants retournant parmi leur ligne plutôt que de se déverser dans la cité.

La tension à fleur de peau et l'anticipation de la charge inévitable fit trembler les paysans armés de leur fourche. Le général de la révolte scanda alors : « N'ayez crainte car la Créarrggggh! » Du haut de son cheval, l'homme affublé d'armure tomba au sol raide mort, une flèche précise dans l'œil droit. La stupeur fit place à la panique, des flèches volèrent depuis les fenêtres des maisonnées voisines, abattant méticuleusement les officiers de l'armée de fortune. La foule de zélotes se dispersa, certains lâchant leurs armes pour fuir, d'autres s'engouffrant dans les chaumières afin d'occire les assassins, se retrouvant face à face avec des soldats portant les couleurs des Haut-Grain armés et prêts à les accueillir. Au même moment, un clairon retentit et les Tibern déferlèrent dans la cité.

Du haut du balcon donnant vue sur la cité, le cardinal de Belcourt était terrorisé par le carnage se déroulant devant ses yeux. La porte de sa chambre se fracassa, dans le portique ses fanatiques occis, et entrant dans la pièce, des soldats du vidame. Le cardinal s'exclama d'une voix porteuse d'un courroux divin :

« Comment osez-vous! Vous êtes des serviteurs de l'Église! Vous n'êtes que des hérétiques impies et vous serez châtiés tels les apostats que vous êtes! »

Les soldats firent place au vidame Félix Haut-Grain qui s'avança en direction de l'homme de foi, épée au poing.

« Vous n'oseriez pas » siffla Gilbert Belcourt entre ses dents, tout en foudroyant d'un regard de dégoût le jeune seigneur.

« Non, vous avez raison votre éminence, occire un fanatique agissant contre la volonté du Conclave ne saurait être toléré par notre Église... » répondit le vidame empreint de sarcasme.

D'un geste vif, son épée perça la toge d'un blanc immaculé du religieux, qui devint d'un rouge écarlate à vue d'œil. Puis, d'un puissant coup de pied au torse, le jeune seigneur dégagea sa lame du corps du cardinal qui recula avec force avant de passer par-dessus la rambarde du balcon. Son corps se brisa sur le pavé blanc de la place publique en contre-bas.